

entre lesdits prisonniers, de marque, que deux frères Vassan, Jacques Dorlin, à ce que l'on m'a dict, et ung des Grabotz; les deux frères Daruth avoient esté tuez dès vendredy dernier, toujours s'en est dépesché quelcung qui n'est venu à nottice. Au surplus, j'ai bien voullu incontinant vous advertir comme il n'ya pas une heure que M. E. Pierre Gauthier (1), lieutenant particulier de robe courte, est allé à Dieu, mallade dans son lict; sy pouviez le faire obtenir en don à quelcung, et en faire pourvoir quelcung amy nostre, j'estime que nous en aurions deux mil livres du moins: il y a trois cens livres de gaiges. Il me semble qu'il seroit bon pour Benoist Bruyas, combien que je ne luy en ay pas encores parlé, car présentement l'ayant sceu, je vous en ay voullu soubdain advertir; regardez s'yl y auroit moien que puissions gagner quelque chose sur cest advis: vous y aurez l'oeil. Quant aux offices des huguenots, vous scavez quil n'y en a point par deça. Je voudrois bien trouver marchand pour l'office dont si souvent vous ay escript, car il est tousjours en mesme vollonté de sen deffaire et plus que jamais, y estant constrainct par les raisons que scavez. Je crains que si tost ne pourrez avoir vostre congé de venir veu l'occurance des affaires qu'à present se presentent toutesfois nous en sentirons encore le gué. Je ne vous ay point adverty de la nativité de ma fille, vostre niepce et filliole de vostre femme, nommée toutesfois Clemence parce que mon frère de Valbenoiste vous l'escrivist et que de ma part j'estois encores si récemment fâché du danger où j'avois veu ma femme que je ne pouvois rien faire. A présent Dieu graces tout se porte bien. Madicte fille est à Chaponost puis vendredy dernier. Je vous recommande, s'il vous plaist, la reddition des comptés chez M. Deschelles, à ce que me rapportiez les doubles, ce dont de rechef je vous prie humblement. Nostre frere l'advocat se porte bien à present, Dieu mercy, fors qu'il est encores foible, vous presentant sur ce mes humbles recommandations etc.

De Lyon le premier jour de septembre 1572.

Votre humble et serv.<sup>r</sup> signé :

JEHAN de MASSO,

Receveur gal à Lyon.

(1) Quelques-uns et entre autres le LIEUTENANT DE ROBE COURTE moururent de l'horreur de voir un si grand tas de corps humains si estrangement chapplés... MÉMOIRES DE L'ESTAT DE FRANCE SOUS CHARLES IX, tom. I, page 485.

Pierre Gauthier, dont il s'agit dans cette LETTRE, est sans doute le même que celui qui a été désigné dans les Mém. de l'estat de France et dont le nom était resté inconnu.